

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne de Nauarre

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De maistre Pierre faifeu qui eut des botes qui ne luy cousterent rien, et
des Copieux de la fleche en Anjou.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

Vous. Quand mercy mon fr, dit messire Jehay.
Et ego cum vos. prou vos facez monsieur. Quand
vous auez affaire de moy mon fr, Je vous scriuray
aussi bien que pbrs monsieur de ceste parroisse. Et
ainsi prin congé gay comme perot.

De maistres pierre faisen qui cur
des botes qui ne luy consterent
rien, et des Copieuz de la fleche
en Anjou.

Nha pas encoré long temps que regnoit en la ville
d'Angiers un boy affieuz de esiendaus, nommé
maistres pierre faisen, homme plein de bons motz et
de bonnez inventions: et qui ne faisoit pas grand mal,
fors que quelques fois il vsoit des tours villonniques.
Car pour mettre comme un homme habile le bien
d'autrui avec le sien, et vous laisser sans croix ne
pille, Maistres pierre le faisoit bien. Et trouuoit fort
bon le prouerbe qui dit, Que tous biens sont communs,
et qu'il n'y a que maniere de les auoir. Oray est
qu'il le faisoit si dextrement et d'une si gentille facon,
qu'oy ne luy en pouuoit scauoir mauuais gré: et ne
s'en faisoit oy que rire: en s'en donnans garde pourtant,
qui pouuoit. Il seroit long à raconter les bons tours
qu'il a faitz en sa vie. Mais j'en diray un qui n'est
pas des pires, affin que par là vous puissiez iuger
que les autres deuoient valoir quelque chose. Il se
trouua vne fois entre toutes si presse de partir de la
ville d'Angiers, qu'il n'eut pas loisir de prendre des
botes. Comment des botes? Il n'eut pas loisir de
faire seller son eschal. Car oy le suruoit un peu de
pres. Mais il estoit si accort et si inventif, qu'incontinent
qu'il fut à deux iectz d'art de la ville trouua facon
d'auoir.

D'auoir vne iument. S'uy poure Jomme qui s'ey retournoit
 de s'ue ey soy village, luy disant qu'il s'ey alloit par
 la, et qu'il la laisseroit à sa femme ey passam. Et
 par ce qu'il faisoit dy peu mauuais temps, Il entra
 ey vne grange, et ey grande diligence fit de belles
 botes de soy toutes maueses. Et monte sus sa Jument,
 et picque, aumoins talonne tant, qu'il arriua à la
 fitege tout mouille et tout mal ey point: qui n'estoit
 pas ce qu'il ayroit: dont il se trouuoit tout pesneux.
 Encores poure amender soy marces ey passam tout le
 long de la ville, ou il estoit congneu comme dy loup
 gris, et ailleurs autr: les Copieux (ainsi ont ilz este
 nommez par leurs gaudisseries) commencerent à se
 raillez de bonne sorte, Maistre pierre, disoyent ilz,
 Il seroit boy à ceste heure parler à vous, vous estes
 bien attempé. L'autre luy disoit, Maistre pierre soy
 espie vous est. L'autre, vous estes monté comme
 dy saint George, à esual sus vne iument. Mais
 par sus tous, les cordouanniers se mocquoient de ses
 botes, de vrayement disoyent ilz, Il fera boy temps
 pour nous: les Genauls mangeront les botes de leurs
 maistres. Moy maistre pierre estoit mené qu'il
 ne touchoit de pied ey terre. Et d'aultant plus volentiers
 se prenoyent à luy, qu'il estoit celuy qui gaudissoit les
 autres. Il print patience, et se sauue ey l'hostellerie
 pour se faire traicter. Quand il fut dy petit reueu
 aupres du feu, il commence à songer comment il auoit
 sa reuenge de ses Copieux qui luy auoyent ainsi fait sa
 bien venue. Si luy souuint S'uy boy moyen que le
 temps et la necessite luy presentoyent, pour se venger
 des cordouanniers, ey attendam que Dieu luy donnast
 soy recouue contre les autres. Ce fut qu'ayam faulte
 de botes de cuir, Il imagina vne muentoy de
 se faire botee par les cordouanniers à leurs despens.
 Il demanda à l'hoste, comme s'il n'eust gueres
 ¶ iij bien

bien congneu le ville, s'il n'y auoit cordouanniers la
 aupres, faisant semblant d'estre party d'Angiere cy
 diligence pour quelque affaire qu'il luy dit: et qu'il
 n'auoit eu loisir de se iouster ny esperonner.
 L'hoste luy respondit qu'il y auoit des cordouanniers
 à choisir, pour Dieu, ce dit maistre pierre, enuoyez
 m'en querir voy, moy hoste. Et qu'il fit. Il en
 vint voy: lequel de bonne aventure estoit l'uy de
 celui qui l'auoyent ainsi bien ladee à sa venue. Moy
 amy, dict maistre pierre, ne me seras tu pas bien
 une paire de botes pour demain au matin. Ouy sea
 monsieur, dit le cordouannier. Mais ie les voudrois
 auoir une heure deuant iour. Mon se vous les
 aurez à telle heure et si boy matin que vous voudrez.
 Et moy amy, Je t'en prie, despense les moy: Je te
 payeray à tes motz. Le cordouannier luy prend sa
 mesure, et s'en va. Incontinent qu'il fut departy,
 maistre pierre enuoye par voy aultre valer querir
 voy aultre cordouannier, faisant semblant qu'il n'auoit
 pas peu accorder avec celui qui estoit venu: le
 cordouannier vin, auquel il dit tout ainsi qu'à l'autre,
 qu'il luy fist une paire de botes pour le lendemain
 une heure deuant iour: et qu'il ne luy faisoit qu'elles
 coustassent, poueueu qu'il ne luy faillist point, et
 qu'elles fussent de bonne veste de cuir. Et luy dit
 le mesme facon don il les vouloit qu'il auoit dit à
 l'autre. Apres luy auoir pris la mesure, le cordouannier
 s'en va. Mes deux cordouanniers travailleront toute
 nuit enuiron ces botes, ne sachant rien l'uy de l'autre.
 Le lendemain matin à l'heure dicte, Il enuoya
 querir le premier cordouannier, qui apporta ses botes.
 Maistre pierre se fait hausser celle de la iambe
 droitte: qui luy estoit faicte comme voy gay, ou comme
 de cuir, ou comme vous voudrez. Car les botes ne
 seroyent pas bonnes de cuir. Contentez vous qu'elle luy
 est fort.

estoit moult bien faicte. Mais quand ce vin à gausser
 celle de la iambe gauche, Il fait semblant d'auoir mal
 en la iambe, Oh moy amy, tu me blesses, Jay ceste
 iambe voy petit enste, d'une humeur qui m'est
 descendue dessus: J'auoy oublié à te le dire. La bote
 est trop estroite. Mais il y a voy remède. Moy
 amy va la remettre à l'embouchoir: Je l'attendray
 plus tost vne heure. Quand le cordouannier fut sorty,
 maistre pierre se degausse distement la bote droite:
 et mande querir l'autre cordouannier. Et ce pendan
 fit tenir sa monture toute prestee, et compta et paya.
 Voyez venir le second cordouannier avec ces botes.
 Maistre pierre se fait gausser celle de la iambe
 gauche: laquelle se trouua merueilleusement bien faicte:
 Mais à celle de la iambe droite, Il fit telle soube
 comme il auoit fait à l'autre: et renuoye ceste bote
 droite par estre eslargie. Incontinent que le cordouannier
 s'en fut alle, maistre pierre reprend sa bote de la
 iambe droite, et monte à seual sur sa iument.
 Et va voy avec ses botes, et des esperons: lesquels
 il auoit aceptez. Car il n'auoit pas loisir de tromper
 tant de gens à voy coup. Et de picquer. Il estoit
 desia à vne lieue loing quand mes deux cordouanniers
 se trouuerent à l'hostellerie avec chascun vne bote en
 la main. Qui s'entre-demanderent pour qui estoit la bote.
 C'est ce dit l'uy pour maistre pierre faisen qui me
 l'a fait eslargir, pour ce qu'elle te blessoit. Comment?
 Dit l'autre, Je luy ay eslargie ceste cy: tu te trompes:
 ce n'est pas pour luy que tu as besoigné. Si est, si
 est, dit il: n'ay ie pas parlé à luy? Ne le connois
 ie pas bien? Tandis qu'ils estoient en ce debat, l'hoste
 vin, qui leur demande que c'estoit qu'ils attendoyent.
 C'est vne bote pour maistre pierre faisen que ie
 luy raporte, dit l'uy: Et l'autre en disoit aultant.
 Vous attendez donc qu'il repasse par icy, dit l'hoste.

Les nouvelles

Car il est bien loing s'il va tousiours. Dieu scait si les deux cordouanniers se trouueront bien eamés. Et que feront nous de nos botes? Sifoyent ilz l'un à l'autre? Ilz s'aduiseront de les iouer à belle condamnée, par ce quelles estoyent toutes deux d'une mesme facoy. Et maistre pierre escampe chait, qui estoit un petit mieux en equipage que le iour de Juuan.

Le maistre Denand qui emmené la hacquente d'un Italic en Lorraine, et la vendit au bout de neuf mois.

Il y en auoit un en Auignon, Je ne scay s'ilz auoyent esté à mesme escole maistre pierre faisen et luy: mais tant y a qu'ilz faisoient d'aussi bons tours l'un comme l'autre. Et si n'estoyent pas loing d'un mesme temps. Cestuy en s'appelloit maistre Denand. Lequel mesme y a en Auignon de la propre pratique d'auoir des botes que nous auons dictes. Et si n'estoit point si presse de partir comme maistre pierre. Mais un jour voulant faire un voyage en Lorraine, se disoit à tout le monde. Et par ce qu'il ne se tenoit iamais garny de rien s'assourant en ses inuentions, on pensoit qu'il se moquaist. Quand il auoit un manteau, on luy demandoit, ou il prendroit des botes. S'il auoit des botes, on luy demandoit ou il prendroit un esapeau. Et puis de l'argent, qui estoit la clef du mestier. Mais ce pendant il trouuoit de tout: tellement que pour son voyage de Lorraine il se trouua prest petit à petit de tout ce qu'il luy falloit, fors qu'il n'auoit point de cheual. Mais se fiam bien que Dieu ne l'oublieroit au besoyn, Il se tenoit tousiours boté comme un